



LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron & Ducharme inc. - Volume 16 - N° 1, octobre 2008

Nouvelle parution

La descendance de Jean Charron, de 1711 à 2000

C'est avec **Jean**, dernier des quatre fils de nos ancêtres **Pierre Charron et Catherine Pillard**, que nous poursuivons la publication de notre série de 4 volumes sur leur descendance.

Comme le premier volume, consacré à la descendance de **Nicolas**, cet ouvrage de **Micheline Charron** adopte une présentation qui facilite la recherche de ses ancêtres en ligne directe, tout en permettant d'identifier aisément les enfants de chaque couple, leurs conjoints et leurs enfants.

L'ouvrage comporte environ 434 pages, de format 8,5" x 11". Il s'adresse avant tout aux descendants de **Jean Charron**, ainsi qu'à ceux et celles dont les familles sont alliées à ces descendants ou qui veulent tout savoir sur la descendance de nos ancêtres **Pierre Charron et Catherine Pillard**.

Pour commander votre exemplaire, utilisez le bon de commande à l'intérieur. Les quantités sont limitées et il n'y aura pas de réimpression. Profitez de notre offre pour vous procurez les deux premiers volumes à prix réduit.

Now Available

The descendants of Jean Charron, from 1711 to 2000

With **Jean**, last of the four sons of our ancestors **Pierre Charron and Catherine Pillard**, we continue the publication of our series of 4 volumes on their descendants.

Like the first volume, devoted to the descendants of **Nicolas**, the book authored by **Micheline Charron** adopts a presentation that facilitates the search for ancestors in direct line, while allowing for easy identification of the children of each couple, their spouses and their children.

The book contains about 434 pages, size 8.5"x 11". It will interest primarily the descendants of Jean Charron, and also those whose families are allied with their descendants, and also someone who wants to know everything about the descendants of our ancestors **Pierre Charron and Catherine Pillard**.

To order your own copy, use the order form inside. Quantities are limited and there will be no reprint. Take advantage of our offer to order the first 2 volumes at a special price.

Sommaire / Summary



Éditorial : 15 ans, et après?	3
Editorial : 15 years, and now?	4
Les registres de BMS de la paroisse Saint-Pierre de Sorel, 1669-1725	5
Catherine Pillard's Origin... ..	9
Ducharme d'exception... ..	11
Publications / outils de recherches / nouvelles	12
Quelle langue de nos ancêtres... ..	13
Bienvenue parmi nous / Welcome among us	14
Nouvelle parution : La descendance de Jean Charron, 1711 à 2000	17
Now available : The descendants of Jean Charron, from 1711 to 2000	17
Corrections et mises au point	18
À la mémoire de nos disparus	18
Recensement de la descendance de Pier- re Charron et de Catherine Pillard au 1 ^{er} juin 2008	19
Census of Pierre Charron and Catherine Pillard's descendants (October 1 st , 2008)	19

Le *Trait d'Union* est publié trois par année, soit en février, juin et octobre. Il est distribué gratuitement aux membres, soit par courrier électronique sous forme de fichier PDF, soit par la poste. Les principales sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'Union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis, de préférence par courriel à Pierre Ducharme, au pierre.ducharme@gmail.com ou encore à la case postale de l'Association. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles sont publiés dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

Association des Charron & Ducharme inc.

L'Association est membre de la Fédération des familles souches du Québec

Case postale 78043, Succ. Aux Quatres Coins
Rosemère (Québec) J7A 4P2
Tél. : (450) 661-1282

Conseil d'administration

Président et éditeur du bulletin : Pierre Ducharme - pierre.ducharme@gmail.com

Vice-président : Jean-Edouard Charron - jcharron@istar.ca

Secrétaire : Micheline Charron - charmi3528@hotmail.com

Trésorier et registraire : Lise Lessard - lise-lessard@videotron.ca

Archiviste-généalogiste : Luc Charron - charronl@videotron.ca

Administrateur : Richard Charron - rcharron_7@hotmail.com

Administrateur : Émile Ducharme

Administrateur et webmestre : Fernand Charron - cman@verizonmail.com

Administrateur : Robert Charron - roblou2@gmail.com

Administrateur : Guillaume Ducharme - guillaume.ducharme@videotron.ca

Administrateur : Denis Charron - desjardins.charron@sympatico.ca

Administrateur-substitut : Micheline Ducharme - micheline_ducharme@yahoo.com

Représentant aux États-Unis / USA : Richard « Dick » Miale - dmiale@yahoo.com

The *Trait d'Union* is published three times a year, in February, June and October. It is sent to all members free of charge, either by email as a PDF file, either on paper by regular mail. Main genealogical societies also received a free copy. See membership conditions on the last page.

We invite our members and all persons having an interest in Charron and Ducharme families to publish the results of their researchs, as well as pictures, question/answers, in the columns of the *Trait d'Union*. These must be sent, if possible by email to Pierre Ducharme at pierre.ducharme@gmail.com or else at our post office box. Text are the responsibility of their authors, who confirm that they have the permission to publish the datas within these articles. Articles are published in the language they are written in.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Éditorial : 15 ans, et après?

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

Au printemps 2008, notre association a célébré son 15^e anniversaire. Un anniversaire qui a été souligné très discrètement lors de l'assemblée annuelle de mai, mais qui n'a été accompagné d'aucune activité particulière. Nous ferons mieux lorsque l'association atteindra ses 20 ou 25 ans.

Les réalisations et réussites de l'association ont été évoquées à plusieurs reprises dans les pages du *Trait d'union*. D'ailleurs ceux et celles qui suivent nos activités depuis plusieurs années les connaissent, tandis que les membres plus récents peuvent visiter notre site Internet pour en savoir davantage à ce sujet. À ce stade-ci, il est plus important de se tourner vers l'avenir.

Depuis plusieurs années, notre sociétariat se maintient autour de 150 membres, dont les 2/3 résident au Québec, et les autres au Canada ou aux États-Unis. Plusieurs d'entre eux sont des fidèles depuis le début, mais forcément la vie fait que certains nous ont quitté en cours de route. Ils ont été remplacés par d'autres qui découvrent notre existence par des parents ou amis, ou encore par notre site Internet. Bref, il semble que même si les Charron et Ducharme se comptent par dizaines de milliers en Amérique du Nord, la marque de 150 membres soit difficile à franchir. Tous ne sont pas intéressés à l'histoire ou à la généalogie, ceux qui sont intéressés n'ont pas toujours le temps, et ceux qui ont à la fois l'intérêt et le temps ne nous connaissent pas nécessairement.

Forcément, sur 150 membres, ceux qui sont disposés à consacrer du temps à l'association ne sont pas légion. La plupart des administrateurs sont en poste depuis des années, avec un dévouement et une constance qui ne se dément pas et que je suis pleinement en mesure de constater année après

année. Toutefois, l'apport de nouveaux talents et de nouvelles énergies ne pourrait qu'être bénéfique à l'association. Or le recrutement de nouveaux administrateurs n'est pas aisé d'autant plus que, le siège social de l'association étant à Montréal, il est quasi indispensable de demeurer à proximité pour participer aux activités du conseil. Ceci est donc une invitation pressante à regarder autour de vous pour identifier dans votre famille des gens intéressés à adhérer à l'association, d'une part, et d'autre part à considérer une participation au conseil. Nous sommes prêts à vous faire une place parmi nous.



Par ailleurs, nous communiquons avec nos membres principalement par le *Trait d'union*. Depuis quelques temps, le nombre d'articles reçus de nos membres est en régression. Pourtant, il s'agit là d'un média ouvert à tous nos membres, quelque soit leur domicile, d'autant plus que nous acceptons les textes en français et en anglais. Ceci est donc une autre invitation, cette fois à nous raconter l'histoire d'un personnage de notre immense famille, ou à nous faire part du résultat de vos recherches. Comme au paragraphe précédent, n'hésitez pas à me contacter pour discuter de votre éventuelle implication à ce niveau.

En attendant les renforts, les membres du conseil sont déterminés à suivre le plan d'action déjà établi. Ceci comprend notamment la publication des quatre dictionnaires de la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard, celle des actes et contrats de nos ancêtres de Meaux, et les recherches sur l'origine de Catherine Pillard. Plus que jamais, ténacité est notre devise!

Editorial : 15 years, and now?

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Translation provided by *Google translation*

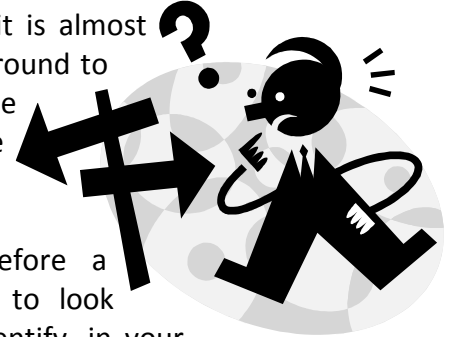
In spring 2008, our association celebrated its 15th anniversary. This was stressed very discreetly at the annual meeting in May, but has not been accompanied by any particular activity. We will do better when the association will reach its 20 or 25 years.

The achievements and successes of the association have been highlighted repeatedly in the pages of the *Trait d'union*. Besides, those who followed our activities over the years know about these, while newer members can visit our website to get that information. At this stage, it is more important to look to the future.

For several years, our membership remains around 150 members, 2/3 of them residing in Quebec, and the other third in Canada or the United States. Several of them are among us from the beginning, but inevitably some have left en route. They were replaced by others who discovered our existence by relatives or friends, or through our website. In short, it seems that although Charron and Ducharme numbered in the tens of thousands in North America, the mark of 150 members is difficult to overcome. Quite normal for a family association: not everyone is interested in history and genealogy; those concerned do not always have the time; and those who have both the interest and time do not necessarily know about us.

Inevitably, out of 150 members, those who are willing and able to devote some time to the association are not numerous. Most present administrators have been there for years, and I have been fully aware of their dedication. However, an inflow of new talents and new energy could only be beneficial to the association. But recruiting new administrators is not easy. Since our headquarters

are in Montréal, it is almost essential to live around to participate in the activities of the board.



So, this is therefore a double invitation to look around you to identify, in your family, people interested in joining the association, and also, if possible, to consider your participation in the board. We are ready right now as always to make a place for new administrators.

Similarly, we communicate with our members mainly by the *Trait d'union*. For some time, the number of articles received from our members is declining. Yet it is a channel of communication available to all our members, whatever their homes. We accept texts in both English and French. This is another invitation, this time to tell us the story of your branch of the family, or to send us the results of your research. As in the previous paragraph, please contact me to discuss your possible involvement.

Meanwhile, board members are determined to follow the action plan already established. This includes publication of four dictionaries of descendants of Pierre Charron and Catherine Pillard and of the acts and contracts of our ancestors of Meaux, and research on the origin of Catherine Pillard. More than ever, tenacity is our motto!



Les registres de BMS de la paroisse Saint-Pierre de Sorel, 1669-1725

Par Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

La paroisse de Sorel, sous le patronyme de St-Pierre, est l'une des plus anciennes de la région de Montréal. Sa fondation remonte en effet à 1669. Les registres de cette paroisse sont d'un grand intérêt, car nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard ont habité la seigneurie voisine de Contrecoeur de 1668 à 1680 environ. Or la paroisse de Contrecoeur n'ayant été fondée qu'en 1681, c'est l'église de Sorel qu'ils ont fréquentée, et ce sont les prêtres desservant cette paroisse qui ont baptisé quelques uns de leurs enfants.

Une situation semblable s'est reproduite pour le troisième fils de Pierre et Catherine, François, ancêtre du rameau Ducharme. Ce dernier habitait le fief Dorvilliers, sur la Rive-Nord du St-Laurent, près de Berthier. La paroisse Ste-Geneviève de Berthier n'ayant été fondée qu'en 1727, François a fréquenté les paroisses avoisinantes et y a fait baptiser ses enfants. La plus proche des ces paroisses était celle de La Visitation de l'Île Dupas; cependant la desserte de cette paroisse étant irrégulière, il a aussi fréquenté St-Pierre de Sorel.

Malheureusement, plusieurs pages des anciens registres de St-Pierre ont disparu ou ont été abîmées. Certaines pertes sont relativement récentes : ainsi, le grand généalogiste Cyprien Tanguay, à la fin du XIX^e siècle, aurait eu accès à des documents aujourd'hui disparus. On peut trouver sur Internet, sur le site du PRDH¹, un tableau statistique des actes de BMS de St-Pierre ayant survécus, par année et par type d'actes : un baptême en 1669, 7 baptêmes et un mariage en 1670, etc.

La consultation des auteurs tel Tanguay ou des sites comme celui du PRDH s'impose toujours d'emblée. Cependant le recours aux originaux est incontournable. C'est pourquoi j'ai procédé à la lecture du microfilm des registres de St-Pierre de Sorel, conservé aux Archives nationales du Québec à Montréal sous le numéro 1087.

Contenu et état du microfilm # 1087.

L'étiquette de ce microfilm positif indique qu'il reproduit les registres des années 1675-1678, 1686-1689, 1708-

1720, 1723-1748, plus un index général 1670-1876. Pour la dite paroisse, on trouve aussi au même endroit un microfilm négatif, de lecture difficile, provenant de l'Institut Drouin, dont le numéro est 1184C; il porte sur la même période et semble comporter les mêmes lacunes; il n'a pas été consulté dans le cadre de ce travail.

Les inscriptions au registre débutent le 20 février 1675. Les premières années, elles sont rédigées par des missionnaires, Benoit Duplein ou Louis Petit, lequel ajoute à sa signature «*prêtre missionnaire*». Il manque plusieurs années, comme on l'a vu. De plus, certaines autres pages sont déchirées ou partiellement effacées, donc difficiles à lire², tandis que d'autres ne respectent pas l'ordre chronologique. Quelques années comporte un index sommaire. La lecture des actes des années 1686-1689 est particulièrement ardue mais, de façon surprenante, d'autres pages sont très lisibles. Quoi qu'il en soit, il est émouvant de lire ces actes qui datent de plus de 300 ans, où on retrouve la trace de nos ancêtres.

L'index général se présente au début du microfilm, et il est bien écrit et très lisible. Il a sans doute été rédigé peu après 1876, par une seule personne, non identifiée. À cette époque, certaines pages du registre devaient déjà être disparues; l'index ne peut évidemment faire état des actes qui y figuraient. Par contre, certaines autres pages sont disparues après la rédaction de l'index, de sorte que l'on y glane des informations partielles sur les actes manquants. On trouve aussi à l'occasion dans les registres des actes qui ne sont pas reproduits dans l'index.

L'index débute le 17 novembre 1670 et se poursuit sans discontinuer jusqu'en décembre 1706. Un seul acte est inscrit pour 1707 (en fait à la fin de l'année 1706). L'index recommence en 1708 et se poursuit jusqu'au 8 janvier 1720. Après un arrêt, il reprend le 6 mai 1723. Les mois de novembre et décembre 1724 manquent, mais il semble complet par la suite jusqu'en 1876.

Pour le registre, la consultation a porté sur une période allant du début de la paroisse au 31 décembre 1725. Pour l'index, elle s'est poursuivie jusqu'en 1740. Ces limites

¹Programme de recherche en démographie historique (PRDH) : <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, consulté le 2008-05-21

² Ainsi, le baptême de Pierre Clément (sic), fils de Charles Dubord et de Marie Ripau, le 23 novembre 1713, peut à première vue être interprété comme Pierre Charron, puisque le «t» de Clément a été omis.

étant établies, tous les actes impliquant d'une façon ou d'une autre les membres des familles de Pierre Charron ou de François Charron dit Ducharme sont inclus dans les listes ci-dessous, lesquelles sont résumées dans deux tableaux. Dans tous les cas, nous avons tenté de reproduire le plus exactement possible la graphie des registres ou de l'index.

Actes du registre

20 février 1675 :

B. de Antoine (Pierre Favreau dit Deslauriers + Marie Benoi). Parrain et marraine : Ant. Émery dit Coderre et **Catherine Pilate**, femme de **Pierre Charron**. Louis Petit, prêtre missionnaire du séminaire de Québec [*ne figure pas à l'index. L'officiant mentionne que le baptême a eu lieu à Contrecoeur*].

3 novembre 1676 :

B. de Catherine Laurence (Noël + Élisabeth Berto). Parrain et marraine : Anthoine Hémerly dit Couderre et **Catherine Platte**, femme de **Pierre Charron**. Benoit Duplein, prêtre [*figure à l'index*]

20 octobre 1677 :

B. de Jean-Baptiste (Philibert Couillaud [dit Rocquebrune] + Catherine de la Porte). Parrain et marraine : Jean Coitou dit St-Jean et **Catherine Platte**, femme de **Pierre Charron**. Benoit Duplein, prêtre [*figure à l'index*]

3 février 1678 :

B. de Marie-Thérèse (Jean Churlo [Cherlot] + Jeanne Mansion) Parrain et marraine : François Pelletier et **Catherine Charron**, fille de **Pierre Charron**. Benoit Duplein, prêtre [*figure à l'index*]

5 juin 1678 :

B. de François (**Pierre Charron** + **Catherine Pilat**). Parrain et marraine : François Pelletier et Marie Guertin, femme de Pierre Andegrave. Benoit Duplein, prêtre [*figure à l'index*]

Année 1678 :

Personnes qui ont été confirmées dans la paroisse de Saurel et autres lieux [*mot illisible*] l'année 1678, (...) : **Marie-Charlotte Charron**

Actes de l'index

20 novembre 1670 :

B. de **Charest, Antoinette**, fille de **Pierre** et

Catherine Pilette [*le nom de famille, Charest, est très lisiblement écrit, mais c'est une erreur du rédacteur de l'index : il s'agit d'Antoinette Charron, comme les noms des parents le prouvent*].

26 février 1674 :

Baptême de **Charron Thérèse**, fils de **Pierre** et **Catherine Pilate**

5 juin 1678 :

Baptême de **Charron Frs**, fils de **Pierre** et **Catherine Pilat**

30 janvier 1701 :

M. Piète Antoine, fils de Jean et Marguerite Chemereau, et **Charron M^e Thérèse**, fille de **Pierre** et **Catherine Laplate**

M. de **Charron Frs**, fils de **Pierre** et **Catherine Laplate**, et Piète Marguerite, fille de Jean et Marguerite Chemereau.

[*On note que François n'est désigné que sous le nom de Charron. Il est possible que l'acte disparu ait fait référence au surnom Ducharme, mais on ne peut l'affirmer. On constate aussi que Catherine Pillard est nommée Catherine Laplate, l'un des nombreux noms utilisés pour l'identifier. On note aussi la graphie Piète pour Piette*].

2 juin 1708 :

B. de **Charron**^{Ducharme} **Étienne**, fils de Frs et Marguerite Piète.

[*Le mot «Ducharme» a été rajouté en haut de la ligne, entre Charron et Étienne. Cela semble un ajout postérieur*].

1^{er} juin 1710 :

B. de **Charron Marie Charlotte** fille de Frs et Marguerite Piète

2 juin 1712 :

B. de **Charron Marguerite**, fille de Frs et Marguerite Piète

26 janvier 1715 :

B. de **Charron**^{Ducharme} **Jean**, fils de Frs et Marguerite Piète.

[*Le mot «Ducharme» a été rajouté en haut de la ligne, entre Charron et Jean. Cela semble un ajout postérieur*].

22 août 1718 :

B. de **Charron-Ducharme, Marc-Antoine**, fils de Frs et Marguerite Piète

[*Pour la 1^{ère} fois dans l'index, le surnom*

Ducharme est intégré d'emblée au nom de famille Charron, et non ajouté en haut de la ligne. Ceci reproduit peut-être le contenu de l'acte].

5 septembre 1723 :

B. de **Charron Jos**, fils de Frs et Marguerite Piette [*Ce baptême est aussi inscrit au registre de la paroisse La Visitation de l'Île Dupas. Le curé ou missionnaire desservant les deux communautés (plus celle de Berthier) a sans doute procédé aux deux inscriptions].*

21 septembre 1725 :

B. de **Charron Geneviève**, fille de Frs et Marguerite Piette

Discussion

La consultation des registres de St-Pierre de Sorel, couplée à ce que nous savons par ailleurs, nous permet de suivre l'itinéraire de Pierre Charron et sa famille dans un premier temps, et celui de François Charron dit Ducharme et sa famille, dans un second temps.

Pierre Charron et Catherine Pillard se sont mariés à Montréal le 19 octobre 1665, à la suite de quoi ils se sont installés à la Longue-Pointe de Montréal. Ils se sont vite déplacés à Contrecoeur, peut-être dès 1668, avant de

revenir sur Longueuil vers 1680; on les retrouve à cet endroit au recensement de 1681.

Comme nous l'avons dit plus haut, les registres de la paroisse de Contrecoeur ne débutent qu'en 1681. De ce fait, plusieurs actes concernant la famille de Pierre et Catherine ont été inscrits au registre de St-Pierre de Sorel. Après 1680, on ne trouve plus d'actes les concernant dans ce registre, sauf les mariages de leurs enfants Thérèse et François le 30 janvier 1701.

Le tableau 1, qui suit, énumère ces actes. Pour donner une image plus réaliste des lacunes, j'ai aussi inclus à ce tableau, *en italique*, les naissances de tous les enfants du couple Pierre et Catherine, même ceux qui ont été baptisés dans d'autres paroisses ou dont le baptême n'a pas été retrouvé.

Il apparaît notamment de cette consultation que la famille de Pierre Charron est bien implantée à Contrecoeur : son épouse Catherine Pillard agit à trois reprises comme marraine, et sa fille aînée, nommée aussi Catherine, une fois. D'autre part, les archives notariées nous apprennent que Pierre Charron est souvent témoin à des contrats.

Tableau 1 : La famille de Pierre Charron et le registre de Saint-Pierre de Sorel, 1669-1701

Date	Événement	Index	Registre
1666-09-23	Naissance <i>Catherine l'aînée</i> (b. à Montréal)	-	-
1668	Naissance <i>Marie-Charlotte</i> (b. lieu inconnu)	-	-
1670-11-20	Baptême Antoinette (nommée Charest dans l'index)	Oui	Non
1672	Naissance <i>Pierre</i> (b. lieu inconnu)	-	-
1674-02-26	Baptême Thérèse	Oui	Non
1675-02-15	Baptême Antoine Favreau (Catherine Pilate , marraine)	Non	Oui
1676-03-16	Naissance <i>Nicolas</i> (baptême à Boucherville)	-	-
1676-11-03	Baptême Catherine Laurence (Catherine Platte , marraine)	Oui	Oui
1677-10-20	Baptême Jean-Baptiste Couillaud (Catherine Platte , marraine)	Oui	Oui
1678-02-03	Baptême Marie-Thérèse Cherlot (Catherine , fille de Pierre Charron , marraine)	Oui	Oui
1678-06-05	Baptême François	Oui	Oui
1678	Confirmation de Marie-Charlotte	Non	Oui
1680	Naissance <i>Catherine la jeune</i> (b. lieu inconnu)	-	-
1682-11-02	Naissance <i>Hélène</i> (b. à Boucherville)	-	-
1684-10-17	Naissance <i>Jean</i> (b. à Boucherville)	-	-
1686-09-04	Naissance <i>Louise</i> (b. à Boucherville)	-	-
1688-05-07	Naissance <i>Marie-Jeanne</i> (b. à Boucherville)	-	-
1701-01-30	Mariage Marie-Thérèse Charron + Antoine Piette	Oui	Non
1701-01-30	Mariage François Charron + Marguerite Piette	Oui	Non

Un exercice similaire a été fait pour la famille de François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette, et le résultat présenté au tableau 2. Considérant que les registres pour la période 1720 à 1723 ont disparus, il existe une

possibilité théorique qu'un autre enfant de ce couple soit né durant cette période. Le cas échéant, il serait décédé en bas âge, car on n'en trouve pas trace ultérieurement.

Tableau 2 : La famille de François Charron-dit-Ducharme et le registre de Saint-Pierre de Sorel, 1701-1740

Date	Événement	Index	Registre
1701-01-30	Mariage François Charron + Marguerite Piette	Oui	Non
1702	<i>Naissance Jean-Baptiste (b. lieu inconnu)</i>	-	-
1704-06-17	<i>Naissance Jean-François (b. à l'Île Dupas)</i>	-	-
1706-05-01	<i>Naissance Marie-Anne (b. à l'Île Dupas)</i>	-	-
1708-06-02	Baptême Étienne	Oui	Oui
1710-06-01	Baptême Marie-Charlotte	Oui	Oui
1712-06-02	Baptême Marguerite	Oui	Oui
1715-01-26	Baptême Jean	Oui	Oui
1716-11-20	<i>Naissance Marie-Madeleine (b. à l'Île Dupas)</i>	-	-
1718-04-18	Baptême Antoine Joly (<i>Marie-Anne dans l'index!</i>) Marguerite Pied (Piette) , marraine	Oui	Oui
1718-08-22	Baptême Marc-Antoine	Oui	Oui
1723-09-05	Baptême Jos Charron	Oui	Non
1725-09-21	Baptême Geneviève Charron	Oui	Non

Quelques constatations surprenantes. Ainsi, le baptême de Marie-Madeleine n'a été retrouvé ni dans le registre, ni dans l'index du microfilm # 1087. Pourtant, Jetté (p. 234) indique qu'elle a été baptisée à Sorel, et le PRDH donne la même information (fiche # 83633), tout en précisant qu'elle provient des archives civiles. Or une recherche effectuée par l'auteur le 10 novembre 1970 dans les archives conservées au Palais de justice de Joliette, a permis de constater que le baptême de Madeleine était inscrit au registre de la paroisse de La Visitation de l'Île Dupas. Il en est de même pour le baptême d'Antoine, retrouvé aussi à l'Île Dupas.

Conclusions

Deux conclusions semblent s'imposer. La première, que la perte partielle des registres de St-Pierre de Sorel est irréparable : certaines informations sur nos ancêtres resteront inaccessibles. Nous ne saurons sans doute

jamais, en particulier, si lors de son mariage le 30 janvier 1701, notre ancêtre François Charron avait déjà adopté le surnom Ducharme. Pour le moment, nous ne pouvons que constater que cette mention est attestée pour la première fois dans un acte notarié du 11 octobre 1704³. Nous ne saurons pas non plus s'il a agi comme parrain ou témoin à des baptêmes et des mariages dans la paroisse de St-Pierre de Sorel.

La seconde conclusion est que l'état précaire de la desserte des paroisses de la Nouvelle-France à l'époque de nos ancêtres explique les lacunes de la tenue des registres. Une recherche plus approfondie s'impose donc dans tous les registres des paroisses voisines de St-Pierre de Sorel pour tenter d'établir le portrait le plus précis possible de leurs familles. Ceci fera l'objet d'autres publications. D'ici là, ceux et celles qui possèdent des informations complétant ou corrigeant celles qui précèdent sont invités à contacter l'auteur.

³Cession d'Îles par Dominique Astruc à Marguerite Pied. Antoine Adhémar, notaire, # 6934-a

Catherine Pillard's Origin : reactions from our readers

From Barbara Gregory (#201)

Your editorial on our ancestor, Catherine Pillard, was very interesting and reminded me of what my mother had told me. She said several times that there were stories of an Indian woman being in her family. But during my years of recording family information I never found any suggestion (by name) of an Indian. Apparently this story was somewhat upsetting to her mother and her aunts, all rather shocked that this could be so (One was referred to as *La Dame de Paris*). To further shock these aunts, my mother, who was a blond, and a younger sister, who was very dark haired, would purposely play at being Indians. This was apparently a great game for them. So, imagine my surprise when reading your editorial.

There is another short story. When we were children my mother would sing a lullaby to us in a strange language, not French or English, which had been sung to her by her father. Knowing about the Indian story, I wondered if it was Indian he had learned when living in Quebec as a child. I was told it somewhat resembled the language spoken in the north, "across the river", the St Lawrence.

So, those are my two Indian stories. I realize that over four hundred years is a long time to continue stories about an Indian ancestor. But I find them interesting in light of the information in the latest issue of *Le Trait D'union* Charron-Ducharme.

From Gene P. Charron (#149)

[NDLR. After reading the articles on Catherine Pillard's origin, Gene decided to get a DNA Y-chromosome test. Here is what he wrote to us after receiving the results. These agree with those obtained by another member, Jacques Ducharme (# 23), of which we talked about in a previous issue of the Trait d'union (vol. 14, no 1, October 2006). This is no surprise, of course, since both of them descend from Pierre Charron in direct paternal line, but nevertheless confirms these first results].

I have received my DNA results. It is categorized as **R1b**. From early observation it shows that my ancestors are from Europe, around France. Below is

the information I have received thus far with the results, along with the map provided with it.

«Paternal Ancient Ancestry Haplogroup R1b first arrived in Europe from West Asia during the Upper Paleolithic period (35,000-40,000 years ago) at the beginning of the Aurignacian culture. This culture is one of the first within Europe to leave cave art, and their stone tools were more refined than previous periods. The Périgordian culture is also thought by some to have existed at this time.

As the last ice age began, it became necessary to move down to below the tree line to hunt game. At

its peak, the ice shelf within Europe extended down as far as southern Ireland, the middle of England and across northern Germany. Scandinavia was entirely covered. The sea ice pack extended as far as northern Spain, and tundra covered much of continental Europe. The tree line at the height of the ice age extended as far south as southern France, northern Italy, the northern Balkans and across the Black Sea.

People with Haplogroup R1 Y-chromosomes retreated to below these regions where they established themselves. As the ice age ended and the fauna and flora were able to move northward again,

people in R1b also migrated north. Haplogroup R1 appears in about 50% of the total European population **whereas R1b remains by far the most common haplogroup in western Europe (Spain, Portugal, France, UK and Ireland (my highlight)**. R1b3, one of the most successful clades, has its origins about 11,800 years ago. Within the British Isles, a genetic pattern called the Atlantic Modal Haplotype (AMH) features greatly among the Irish and Welsh. Some researchers consider this haplotype to be representative of the early Celtic migrations. Haplogroup R1b is prevalent within South America because of the influx of Iberian Y chromosomes to the continent over the last 500 years».



Path of the R1b haplogroup

Ducharme d'exception : Basile Ducharme et Robéa Ducharme

Par Émile Ducharme (#2)

Lorsque Basile Charron dit Ducharme épouse Rose Desrosiers dit Lafrenière le 26 novembre 1844 à Ste-Élisabeth, le célébrant indique au registre qu'il est le fils de Basile Charron dit Ducharme et de Rose Éneau dit Canada. Ces derniers se sont eux-mêmes épousés le 25 juin 1827 au même endroit, et leur premier enfant, Alexis, y naît le 6 avril 1828. Retenons que Rose Éneau est la fille de Eustache Éneau et Rose Sylvestre.

La date de naissance de Basile *fils* n'est pas connue avec précision, puisque son acte de baptême n'a pas été retrouvé. On sait par contre qu'il déclare avoir 26 ans au recensement de 1851, ce qui le ferait naître en 1825.

Coïncidence, un enfant prénommé Basile, «né de père inconnu» est baptisé le 29 avril 1825 à Ste-Élisabeth et, seconde coïncidence, le parrain de cet enfant est nul autre que Eustache Éneau. De là à penser que Basile, né de père inconnu, est le futur époux de Rose Desrosiers dit Lafrenière, il n'y a qu'un pas à franchir, ce que nous

faisons allègrement. Honni soit qui mal y pense!

Basile *fils* et Rose ont eu une très nombreuse famille : 17 enfants qui tous à l'exception de deux ont atteint l'âge adulte et dont 11 ont eu une descendance. De ce fait, Basile et Rose ont obtenu gratuitement une terre de 100 arpents, grâce à la loi votée en 1880 sous le gouvernement d'Honoré Mercier au bénéfice des pères de famille de 12 enfants vivants.

Jusqu'à ce jour, soit 164 ans après le mariage de Basile *fils* et Rose, nous avons établi à 1356 personnes le nombre de leurs descendants, dont l'auteur de ces lignes. Cette descendance est résumée au tableau qui suit. Une petite-fille, Robéa, fait l'objet d'une notule après celle-ci.

Basile et Rose ont certainement bien mérités de la patrie. Qu'ils reposent en paix.

Robéa Ducharme : une femme fière et tenace

Descendance de Basile Charron dit Ducharme et Rose Desrosiers dit Lafrenière

Enfants Génération VIII	Petits-enfants Génération IX	Génération X	Génération XI	Génération XII
Léandre	18	36	30	8
Nazaire	14	28	34	10
Dieudonné	15	80	39	4
Octavie	17	81	76	30
Pierre	12	82	15	2
Amable	11	44	37	10
Émile	12	55	65	26
Hormisdas	19	55	50	18
Herméline	14	87	74	34
Eugène	15	5	2	1
Alexandrina	15	33	20	6
TOTAL	162	586	442	149

Petite-fille de Basile et Rose, Robéa fut une épouse, une mère de six enfants, en plus de devenir une femme très impliquée socialement et une ardente propagandiste de notre langue et de notre culture parmi les Franco-Américains.

Onzième des 13 enfants de Dieudonné Ducharme et de Rose-Anne Forget dit Latour, Robéa naquit le 13 mars 1895 et fut baptisée le lendemain à Ste-Élisabeth. Peu d'années après sa naissance, soit vers 1898, elle suivit son père qui émigrerait alors à Lowell, MA, avec ses frères

Eugène et Pierre. Les trois frères habitèrent chacun un logement du même triplex.

À peine âgée de 21 ans, Robéa épousait le 28 avril 1916 dans la paroisse St-Louis-de-France de sa ville d'adoption, Léo Beaulieu, homme d'affaires très en vue. Ils demeurèrent ensuite au 202 rue Mildreth. Dès que ses six enfants furent d'âge majeur, Robéa se lança dans de multiples activités consacrées à la perpétuation de l'usage de la langue française et de son héritage culturel dans sa communauté alors très vigoureuse. Dans la *Patrie du*

dimanche du 27 janvier 1957, sous la rubrique «Silhouettes Franco-Américaines, le journaliste Rosaire Dion-Lévesque trace d'elle un portrait élogieux et mentionne quelques unes de ses nombreuses implications; ce qui suit est extrait de cet article.

D'abord membre du **Cercle Jeanne-Mance**, Robéa y occupa, entre autres, la fonction de critique culturelle. Elle devint aussi membre de **l'Association éducative Franco-Américaine**, fondée dans le but d'aider les femmes à jouer un rôle plus décisif dans la société. Elle fonda ensuite la société **Les amis de l'hôpital St-Joseph**, où elle se distingua par ses qualités d'administratrice, et dont elle assura la présidence pendant deux mandats, avant de s'en voir attribuer le titre de présidente d'honneur. Elle fut aussi présidente de **l'Amicale St-Joseph**, une composante de **l'Union Franco-Américaine**, membre du bureau de direction de la **Fédération féminine Franco-Américaine**, vice-présidente de **l'Alliance française de Lowell**, membre du bureau de régie des **Dames catholiques**, qui comptait plus de 5,000

membres à l'époque, des **Dames de Ste-Anne** de sa paroisse, ainsi que du **Middlesex Women's Club**, organisme formé d'anglophones entichées de culture française. Ses activités à caractère socioculturel ne l'empêchèrent pas de s'impliquer en politique, et elle fut directrice des **Dames républicaines de Lowell** à l'époque du président Eisenhower.

Robéa était particulièrement fière de ses enfants. Au moment de la parution de l'article qui lui était consacrée, ses trois fils, Jean-Julien, Maurice et André, faisaient partie des forces armées états-uniennes. Ses trois filles, Gabrielle, Lucille et Dora-Ursule, suivaient les traces de leur mère en s'impliquant dans de nombreux mouvements. Tous les six avaient appris le français sur les genoux de leur mère aussi bien qu'à l'école paroissiale. Elle considérait que la transmission de cette culture était le plus bel héritage qu'elle pouvait leur transmettre, ce qu'elle a parfaitement réalisé.

Publications / outils de recherche / nouvelles

Par **Pierre Ducharme (#19)**

pierre.ducharme@gmail.com

Les traces de la Nouvelle-France au Québec et en Poitou-Charentes. Collectif sous la direction de Marc St-Hilaire, Alain Roy, Mickaël Augeron et Dominique Guillemet. Les Presses de l'Université Laval, 2008. 308 pages. ISBN 978-2-7637-8700-8.

Cet ouvrage grand format, abondamment illustré, a été publié dans le cadre du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, à la suite de travaux qui ont débuté il y a plusieurs années déjà. D'un grand intérêt d'un bout à l'autre, il comporte trois courts chapitres particulièrement significatifs pour notre association dans le contexte de nos recherches sur l'origine de Catherine Pillard.

Le premier, sous la plume de Mickaël Augeron, est intitulé «*Les oubliés de l'histoire: des Amérindiens en terre picto-charentaise*». L'auteur y mentionne quelques jeunes Amérindiens (surtout de sexe féminin) amenés comme esclaves à La Rochelle et Rochefort au XVIII^e siècle, en précisant que ces cas devaient être bien plus nombreux, sans doute des dizaines pour le XVII^e et XVIII^e siècles. Ce sont des découvertes fortuites dans les archives civiles et religieuses de cette région de France qui conduisent

à cette conclusion. Ainsi, on retrouve quelques mentions de baptêmes et de décès d'Amérindiens dans les registres paroissiaux de La Rochelle, ainsi que des enregistrements d'arrivées et des autorisations de séjour dans les registres de l'amirauté de cette ville. L'auteur mentionne cependant qu'aucun baptême d'enfant né d'une Amérindienne et aucun mariage interethnique n'a été recensé, et que les recherches devraient se poursuivre pour en savoir davantage à ce sujet. À la suite de ce chapitre, un autre rédigé par Gilles Havard et intitulé «*Un Indien renard à Rochefort (1731-1732)*» donne un exemple précis de ce qui précède.

Le troisième chapitre est intitulé «*Les Filles du roi originaires du Poitou et des Charentes*» est du à *Aline Carpentier et Elsa Guerry*. Selon ces auteurs, elles auraient été au nombre de 102. Certaines d'entre elles, orphelines, auraient été hébergées plusieurs années au couvent des soeurs de la Providence ou à l'hôpital général de La Rochelle, ou y auraient séjourné en transit, notamment en 1661-1662. Sachant que Catherine Pillard est arrivée en Nouvelle-France en 1663, ce chapitre orientera

certainement nos recherches en cette ville. Les auteurs citent en référence un ouvrage de Pascal Éven, «*Les hôpitaux en Aunis et Saintonge sous l'Ancien Régime*» (notamment aux pages 58-59 et 169), qu'il serait éventuellement intéressant de consulter aussi.

Présence du nom de famille Ducharme dans la MRC Joliette

L'hebdomadaire l'Action (www.laction.com) nous apprend, dans son numéro du 29 juillet 2007, que le nom de famille Ducharme se situe encore parmi les plus fréquents dans la MRC Joliette. De fait, il se situe au 8^e rang, précédé par les Perreault, Rivest, Morin, Gagnon, Laporte, Coutu, Malo, et suivi par les Rondeau et Lépine. Des noms que ceux qui font la généalogie des Charron dit Ducharme de Lanaudière retrouvent à chaque page!

Quelle langue nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard parlaient-ils?

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

Contrairement à l'opinion courante, l'usage de la langue française s'est généralisé tardivement en France, soit à la fin du XIX^e siècle. L'éducation en français ayant alors été imposée partout, la langue du pouvoir l'emporte définitivement sur les autres langues ou dialectes en usage précédemment. Mais encore aujourd'hui, certains sont encore en usage, comme le démontre le récent film à succès *Bienvenue chez les Ch'tis*, dont l'action se déroule dans le Nord-Pas-de-Calais.

Au XVII^e siècle, soit au moment de l'émigration de Pierre et Catherine, plusieurs langues coexistent donc en France. Comme le précise Raymond Mougeon et en simplifiant à l'extrême, on y retrouve plusieurs langues dérivées du latin soit, au sud, les différentes variétés de la langue d'oc et, au nord, les différentes variétés de la langue d'oïl. Parmi celles-ci, le dialecte de l'Île-de-France, le français. On retrouve aussi plusieurs langues non romanes, comme le breton, le flamand, le basque, l'italien, le catalan, l'alsacien etc.⁴.

Les immigrants en Nouvelle-France au XVII^e provenaient de plusieurs régions françaises différentes, avec une

prédominance des provinces de l'ouest et du nord. Philippe Barbaud dans un ouvrage paru il y plus de 20 ans déjà, s'appuie les données de divers chercheurs pour estimer qu'environ un tiers provenaient de provinces où le français était la langue d'usage, un autre tiers de provinces où une autre langue était employée, et un dernier tiers de régions où une autre langue coexistait avec le français.⁵ Il en conclut qu'une majorité des immigrants ne parlait pas français à leur arrivée en Nouvelle-France.

Plus récemment, Mougeon affirme au contraire que la majorité des colons parlaient déjà français avant leur arrivée en Nouvelle-France. Il appuie cette assertion sur quatre critères: plus de 90% des immigrants provenaient du nord de la France, 55% provenaient d'agglomérations urbaines, plus de la moitié d'entre eux pouvaient signer leur nom, et un forte minorité (33%) occupaient des fonctions ou des métiers exigeant une bonne connaissance du français⁶. Il s'appuie aussi sur les témoignages d'époque. Mougeon estime toutefois qu'un bon nombre d'entre eux parlaient aussi un dialecte ou une langue régionale. Cependant, ces dialectes ou langues

⁴ Mougeon, Raymond : le français s'impose en Nouvelle-France. Extrait de *Le français au Québec*, p. 74-81. Fides, 2008, ISBN 978-2-7621-2813-0

⁵ Barbaud, Philippe : Le choc des patois en Nouvelle-France, p. 126. PUQ, 1984. ISBN 2-7605-0330-5 ,

⁶ Mougeon, Raymond: op. cit.

⁷ Barbaud, Philippe op. cit. p. 100

⁸ Barbaud, Philippe op. cit. p. 101

régionales ont vite disparu, 74% des mariages étant contractés entre colons originaires de provinces différentes.

Il aurait été agréable d'annoncer ici que nous avons trouvé un texte écrit de la main même de Pierre et Catherine qui nous donne précisément la réponse à la question en titre ou, mieux encore, que nous avons déniché un enregistrement de leurs voix! Il n'est en rien malheureusement. Nous en sommes donc réduits à des hypothèses.

La langue de Pierre Charron

Pierre était originaire de Meaux, en Brie champenoise. Barbaud, qui cite ici des chercheurs français, avance que cette région, unie dès le XIII^e siècle⁷ au domaine des rois de France, était entièrement francisée au XVII^e siècle. De plus, c'était l'une des plus avancées en ce qui concerne l'alphabétisation de sa population : à la fin du XVII^e siècle, environ 60% des hommes et 25% des femmes étaient alphabétisés⁸.

Outre son origine, Pierre correspond parfaitement au profil mentionné par Mougeon: c'est un citadin, il exerce un métier, et il est alphabétisé, car il signe son nom à de multiples reprises sur des actes d'état civil ou des contrats, en France aussi bien qu'ici. D'ailleurs nos recherches ont démontré que ses ancêtres étaient aussi alphabétisés sur au moins quatre générations. On peut donc en conclure que Pierre Charron parlait, lisait et écrivait le français.

La langue de Catherine Pillard

Situation bien différente pour l'épouse de Pierre, originaire de La Rochelle en Aunis selon ce que nous connaissons d'elle actuellement, même si cette origine a été remise en question. Nous ne savons pas toutefois si sa famille était originaire de cette ville ou même de cette province qui, avec le Poitou et la Saintonge limitrophes, a fourni un fort contingent de colons à la Nouvelle-France. Sa population était sensiblement moins scolarisée que celle de la Champagne. Catherine elle-même ne signe jamais, même si elle est souvent partie prenante à des actes ou contrats.

Selon Barbaud, la population de cette région parlait un dialecte de langue d'oïl et n'était pas francisée. En appliquant les critères de Mougeon, on constate donc que Catherine est

originaire d'une région où le français n'est pas la langue courante, qu'elle n'exerce ni métier ni fonction, et qu'elle n'est pas alphabétisée. On peut donc raisonnablement croire qu'elle parlait usuellement en France un dialecte plus ou moins proche du français, dont elle avait néanmoins quelques notions, puisqu'elle était une citadine, ce qui lui a permis de s'intégrer à la vie en Nouvelle-France. Surtout après avoir épousé un parlant français.

Ceci pourrait-il expliquer les multiples variantes du nom de famille de Catherine que l'on retrouve dans les documents d'époque, telles Plat, Plate, Pilate, Pilet, etc.? Visiblement, les rédacteurs d'actes écrivaient son nom comme elle le prononçait, ce qui peut laisser supposer qu'elle avait un accent pouvant être interprété de diverses façons.

⁹ Barbaud, Philippe op. cit. p. 90-91

¹⁰ Barbaud, Philippe op. cit. p. 92-94

BIENVENUE PARMIS NOUS / WELCOME AMONG US

Il nous fait plaisir d'accueillir les personnes suivantes, qui ont adhéré à notre association, de leur souhaiter la bienvenue ainsi que tout le succès possible dans leurs recherches généalogiques.

Ms Carole D-Villeneuve (# 339: 08/09)
39084 U.S. Highway 11
Antwerp NY USA 13608
carolelaina@westelcom.com

It's a pleasure to welcome among us the following persons that joined our association since the last issue of our newsletter. We wish them all the success in their genealogical researches.

Ms Jo-Ann Jenereaux (# 340: 10/09)
299 Richmond Street
Amherstburg ON N9V 1H2
jo-annjenereaux@sympatico.ca

Recension : Plinguet, Vincent, et Laporte, Sylvio : l'Histoire de l'Île Dupas et de l'Île St-Ignace, Joliette, 1974 146 pages (sans # ISBN)

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

Cet ouvrage amorcé en 1864 par Monsieur Plinguet, curé de 1861 à 1891, fût complété en 1974 par un de ses successeurs, Monsieur Laporte, curé de 1951 à 1960. Ceci explique son caractère décousu, ses lacunes et ses redites. Il contient néanmoins des informations utiles à l'histoire de François Charron dit Ducharme, mais aucune mention de ce dernier ou des membres de sa famille.

Selon nos connaissances actuelles, François, après son mariage à Sorel en 1701 avec Marguerite Piette, a habité le fief Dorvilliers, sur la rive nord du St-Laurent. Cependant les communications avec l'Île Dupas et sa voisine l'Île St-Ignace, et avec Sorel, de l'autre coté du fleuve, étaient certainement courantes. L'article sur les registres de St-Pierre de Sorel, publié dans ce numéro, énumère les baptêmes des enfants de François dans ces paroisses.

Informations d'intérêt :

L'ouvrage contient plusieurs informations d'intérêt. Citons en particulier les suivantes :

1- Origine du nom de l'île: nommée d'après Pierre Dupas, 1^{er} seigneur, à qui elle fût concédée le 1672-11-03 par l'intendant Jean Talon, en même temps que le fief Chicot situé sur la Rive-Nord (p. 15). Elle est parfois appelée Île St-Antoine (p. 39, 49).

2- Seigneurs successifs: Pierre Dupas Sieur de Broché en 1672, puis Charles Aubert Sieur de Lachenaye en 1677, ensuite les beaux-frères Jacques Brisset Sieur Courchesne et Louis Dandonneau Sieur Dusablé le 1690-11-11. Concession de toute l'île à des francs tenanciers entre 1700 et 1713 (p. 16-18; 56).

3- Érection canonique de la paroisse : 1704 (p. 10, 22). La paroisse comprend alors le territoire de l'Île Dupas et d'autres îles à proximité, plus le fief Chicot sur la Rive Nord.

4- Églises : la 1^{ère} église, construite entre 1704 et 1708, était située à la pointe nord-ouest de l'île (p. 10, 20). Une plaque en marque encore l'emplacement. La 2^{ème} église était située à l'endroit de l'église actuelle, avec façade au nord-est (p. 20). La 3^{ème} église y fut construite avec façade au sud-ouest (p. 10).

5- Population : en juin 1729, l'île comptait 25 familles et 171 âmes, soit 9 hommes de plus de 50 ans et 22 de moins de 50 ans, 29 femmes ou veuves, 10 garçons et 11 filles de plus de 15 ans, et 46 garçons et 44 filles de moins de 15 ans (p. 23).

6- Mention de l'Île Ducharme, voisine de l'Île Dupas : malheureusement, aucune précision n'est donnée quant à l'origine du nom ou à ses habitants (p.40). Plusieurs autres îles de l'archipel sont décrites (p. 51-58).

7- Résident célèbre : Pierre Gauthier Sieur de La Vérendrye épousa Marie-Anne Dandonneau, fille du co-seigneur Louis Dandonneau, et s'établit à l'Île Dupas, sur une terre de 6 arpents de large sur toute la profondeur de l'île. Cinq de leurs enfants y furent baptisés entre 1713 et 1724 (p. 56, 59-60).

Curés et desservants

Avant l'érection canonique de la paroisse en 1704, les résidents de l'Île Dupas et ceux de la Rive-Nord (Berthier et les environs) étaient desservis par les missionnaires de la paroisse St-Pierre de Sorel, fondée en 1669. Mais même après 1704, la paroisse n'a pas toujours bénéficié d'un curé résident, tant s'en faut. Selon les années, les desservants résidaient soit à Sorel, soit à l'Île Dupas, et ils étaient souvent chargés de ces deux paroisses en plus de celles de Berthier et des villages avoisinants. Cette situation a perduré pendant presque tout le XVIII^e siècle.

Premiers prêtres affectés à l'Île Dupas

Nom	Période	Statut	Autres dessertes
Prêtres de St-Pierre de Sorel	1670-1704	Missionnaires	Île Dupas et Rive-Nord
Léonard Chaigneau ou Chagnon	1704-1708	Desservant	Rive Nord (St-Sulpice, Lavaltrie, Berthier)
Charles de la Goudalie	1708-1718	Desservant	Sorel
Joseph Isambart	1718-1720	Curé résident ?	Sorel
Jean-Baptiste Arnaud	1720-1726	Curé résident	Sorel et Berthier
Emmanuel Crespel	1726-1727	Curé à Sorel	Île Dupas
Joseph-Ambroise Gaillard	1727-1729	Curé à DauRAY	Île Dupas
Jean-Baptiste Arnaud	1729-1732	Curé résident	Berthier, Lanoraie
Élie Deperet	1737-12-06 à 1738-04-19	Desservant	Berthier, Lanoraie
Jean-Baptiste Breul	1738-06-05 à 1738-11	Curé résident	Berthier, Lanoraie
Élie Deperet	1738-11 à 1739	Curé résident	Berthier, Lanoraie
Jean-Bapstiste Breul	1739-06- à 1739- 10	Curé résident	Berthier, Lanoraie
Joseph-Ambroise Gaillard	1739-11 à 1742	Curé résident	Berthier, Lanoraie
Joseph-François Perreault	1742-10 à ?	Curé résident	Berthier, Lanoraie
Sébastien Duguay	1747-1751	Curé résident	-
Mathieu-Carmin Lataille	1751-1756	Curé résident	-
Curés de Sorel	Après 1766	-	Île Dupas

Registres paroissiaux

L'instabilité de la présence des pasteurs a affecté la tenue des registres, les actes étant souvent notés sur des feuilles volantes qui ont été perdues. On raconte même qu'en l'absence de curé, certaines personnes ont utilisé les registres pour tapisser les armoires du presbytère!

Donc, comme le montre le tableau qui suit, les auteurs y ont trouvé de graves lacunes. Lucien Rivest, dans son ouvrage «*Répertoire des mariages de l'Île Dupas (1704-1960) et de l'Île Saint-Ignace (1895-1960)*», arrive à des constatations similaires, mais avec des dates légèrement différentes. Il mentionne notamment l'absence de registres au greffe de Joliette pour la période 1726-1749.

De	À	État des registres
1704	1727	-Constitué d'une dizaine de feuilles volantes (p. 7) -Selon Rivest, 1714 manque ainsi que la période du 1726-02 au 1727-09
1727	1749	-Environ 10 années manquent :du 1732-10-17 au 1736-12-06 (un seul acte) et du 1743-10-26 au 1749-09-25 (1 acte le 1747-02-06).

Nouvelle parution : La descendance de Jean Charron, 1711 à 2000.

Avec ce deuxième dictionnaire d'une série de quatre, l'Association des Charron et Ducharme poursuit ses publications sur la descendance de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard. Celui-ci porte sur la descendance de Jean, quatrième et dernier fils de Pierre et Catherine.

Comme le premier volume, cet ouvrage adopte un modèle proposé par le logiciel *Brother's Keeper*^{md}. Cette présentation facilite la recherche de ses ancêtres en ligne directe, tout en permettant d'identifier aisément tous les enfants de chaque couple, leurs conjoints et leurs enfants. Il est l'œuvre de **Micheline Charron**, secrétaire du conseil d'administration de notre association. C'est une généalogiste patiente, méticuleuse et tenace, qui met ici à notre disposition le fruit d'un travail de plusieurs années.

L'ouvrage comporte environ 434 pages, de format 8,5" x 11". Il s'adresse avant tout aux descendants de **Jean Charron**, ainsi qu'à ceux et celles dont les familles sont alliées à ces descendants ou qui veulent tout savoir sur la descendance de nos ancêtres **Pierre Charron et Catherine Pillard**.

Pour commander, utiliser le bon de commande qui suit. Les quantités sont limitées.

Now available: The descendants of Jean Charron, from 1711 to 2000

With this second dictionary in a series which will contain four, the Association des Charron et Ducharme goes on with its publication on the descendants of our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard. This volume covers the descendants of Jean, the fourth and last son of Peter and Catherine.

Like the first volume, this book adopts a model proposed by the *Brother Keeper's*tm software. This facilitates the search of one's ancestors in direct line, while enabling to easily identify all children of each couple, their spouses and their children. It's the work of Micheline Charron, secretary of the board of our association. She is a patient, meticulous and tenacious genealogist, who now puts at our disposal the result of a multi-year work.

The book has about 434 pages, size 8.5"x 11". It will interest primarily the descendants of Jean Charron, and also those whose families are allied with their descendants, and also someone who wants to know everything about the descendants of our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard.

To order your own copy, use the following order form. Quantities are limited.

BON DE COMMANDE / ORDER FORM

« La descendance de Jean Charron, de 1711 à 2000 »

Nom/name: membre/member #:

Adresse/Address:

Ville/City: État/state: C.P./ZIP:

Téléphone/phone: Courriel/email:

Prix: 48\$ (incluant manutention et frais de poste / *handling and mailing included*).

_____ volume(s) à 48 \$ (Can. ou US)* = TOTAL :\$

OFFRE SPÉCIAL COMBINÉE / SPECIAL DOUBLE OFFER :

« La descendance de Jean Charron + La descendance de Nicolas Charron » :

-les deux pour 65 \$ au lieu de 83 \$ / *-both volumes for 65 \$ instead of 83\$*

(incluant manutention et frais de poste / *handling and mailing included*).

_____ à / at 65 \$ (Can. ou US)* = TOTAL :\$

Faire parvenir à/sent to: Association des Charron et Ducharme inc.,
C.P. 78043, Succursale Aux 4 coins, Rosemère (QC) J7A 4P2

Merci de votre commande / *Thanks for your order*

Prévoir un délai de livraison de 4 à 6 semaines / *Allow 4 to 6 weeks for shipping.*

Corrections et mises au point

Numéro d'octobre 2006 (Volume 14, no 1), page 9

Betty (Thompson) Ducharme, author of the article «*Hormisdas Ducharme and his descendents*» in that issue, has sent us the following information about this family»:

«*The information for Leo Ducharme and Hormisdas Ducharme, children of Hormisdas Ducharme and Armelia Ringuette, published in the October 2006 edition, are incorrect. The following list of children is believed to be more accurate. Baptism names are in parenthesis.*

Children of Hormisdas Ducharme and Armelia Ringuette

1. Gregoire Ducharme (Joseph Gregoire Romeo) 17 Nov 1900- 05 Apr 1958
2. Victoria Ducharme (Marie Gabrielle Victoria) 02 Feb 1902- 02 Mar 1979
3. Rene W. Ducharme 15 May 1910- 30 Jun 1986
4. Violet M. Ducharme 09 Dec 1915- 29 Sep 1979
5. Leo A. Ducharme (Leonidas Albert) 06 Jun 1918-
6. Louis Ducharme 27 Aug 1921- 15 Aug 1975

Leo, born Leonidas Albert Ducharme, had his name legally changed to Leo. Leo was first married to Pearl Nuttall (deceased) and to that union three daughters were born: Karen, Candace and Susan. Leo remarried and he now lives in Riverview, Florida with his second wife Anna Mae.

There now appears to be no Hormisdas, son of Hormisdas Ducharme and Armelia Ringuette. I erroneously interpreted a name in the 1920 U. S. Census for Chicopee, Hampden County, Massachusetts as Hormisdas. In reality, the name was Leonidas.

I am attaching a picture of Leo and his family taken on his 90th birthday (June 06, 2008). Leo is seated. Other family members are from left to right: Karen, Candace, Susan and Anna Mae»

References for this correction:

1. Anna Mae Ducharme, wife of Leo A. Ducharme
2. Ancestry.com, Quebec Vital and Church Records (Drouin Collection), 1621-1967

Our congratulations to Leo for his 90th birthday!

Numéro de juin 2008 (Volume 15, no 3), page 15

Plusieurs de nos perspicaces lecteurs se sont rendus compte que la transcription du contrat de mariage Pillard-Brisson publiée dans ce numéro avait déjà fait l'objet d'une publication dans le numéro d'octobre 2007 (volume 15, no 1), pages 11-12. Il s'agit effectivement du même texte. Nos excuses pour ce bégaiement!

Autour du 350^e anniversaire de Longueuil

Dans le numéro de juin 2008, de même que dans le numéro d'octobre 2007, nous avons donné quelques informations incorrectes sur le sujet en titre. Avec nos excuses envers les personnes et les institutions concernées, il nous fait plaisir de rectifier ces informations :

- le monument aux pionniers de Longueuil est une réalisation de la Société d'histoire de Longueuil (SHL). Le projet a en effet été conçu par le président directeur de cette société, M. Édouard Doucet. La Ville de Longueuil a contribué à la réalisation du projet;
- M. Louis Lemoine est pour sa part président du conseil d'administration de la SHL, M. Édouard Doucet en étant le président directeur;
- enfin, le musée où la plaque commémorative aux ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard a été installée a pour nom *Musée de la cocathédrale de Longueuil*, et non Musée d'histoire de Longueuil. Le musée de la cocathédrale est aussi une réalisation de la SHL, en collaboration avec le curé Raymond Poisson, ci-devant curé de cette paroisse.

À la mémoire de nos disparus....

☞
CHARRON ANDRÉ (1939-2008), 69 ans, décédé le 26 mai 2008 à l'hôpital de Hull. Fils de ZOEL CHARRON et de YVETTE MILLETTE, époux de LUCILLE LAMOUREUX.

☞
CHARRON ARTHUR (1912-2008), 96 ans, décédé le 30 mai 2008 au CHSLD de Gatineau. Fils de HILDÈGE CHARRON et de ALEXANDRINE MONGEON, époux de feu LAURENZA RACINE.

☞
CHARRON YOLANDE (1927-2008), 80 ans, décédée le 4 juin 2008 à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel-Tracy. Fille de BRUNO CHARRON et de ADÈLE GAGNÉ, épouse de feu PETER TYMOCHO.

☞
DUCHARME SIMONNE (1920-2008), 88 ans décédée le 20 juin 2008 à St-Hyacinthe. Fille de OMER DUCHARME et de MARIE-ANNA DURAND, épouse de LAURENT PHOENIX.

☞
CHARRON GEORGES (1931-2008), 71 ans, décédé le 8 juillet 2008. Fils de HENRI-ROBERT CHARRON et YVETTE FAUBERT, époux de LUCILLE MAISONNEUVE.

☞
CHARRON GEORGES (1939-2008), 69 ans, décédé le 23 septembre 2008 à l'hôpital Santa Cabrini de Montréal. Fils de HECTOR CHARRON et de HENRIETTE CHAGNON.

☞
CHARRON DIANE (1941-2008), 57 ans, décédée le 30 septembre 2008 à l'hôpital de Hull. Fille de EDDY CHARRON et de BERNADETTE CATONGUAY, épouse de DENIS BRAZEAU.



**Recensement de la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard (2008-10-01)
Luc Charron (# 12) et Pierre Ducharme (# 19).**

Nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard ont eu 4 fils. Ceux-ci ont eu aussi une nombreuse descendance, dont nous faisons état régulièrement depuis octobre 1994 (Le Trait d'union, Vol. 2, No 1).

Les chiffres du tableau suivant incluent tous les descendants connus de ces fils, ayant porté ou portant le nom Charron ou le nom Ducharme. Ils n'incluent pas les descendants des filles. Depuis le précédent rapport, nous constatons une forte augmentation du nombre de descendants de Pierre fils, résultat de recherches récentes.

Census of Pierre Charron and Catherine Pillard's descendants (October 1st, 2008)

Our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard had 4 sons. These had numerous descendants, about whom we report here regularly since October 1994 (Trait d'union, Vol. 2, No 1).

The figures in the following table include all known descendants of these sons, having worn or wearing the name Charron or the name Ducharme. They do not include the descendants of the daughters. Since the previous report, we can see a sharp raise in the number of descendants of Pierre jr. This is due to recent research.

DESCENDANCE DE:	Février 2008		Juin 2008		Octobre 2008	
	#	%	#	%	#	%
François, dit Ducharme	8015	41.49%	8341	41.97%	8418	38.58
Pierre	6001	31.06%	6028	30.33%	7856	36.01
Jean	3334	17.26%	3341	16.81%	3341	15.31
Nicolas	1969	10.19%	2164	10.89%	2204	10.10
TOTAL	19319	100%	19874	100%	21819	100%

Tarifs en vigueur au 1^{er} octobre 2008

Article	\$ C.	U.S. \$	Commentaires
Membership :			
* 1 an	15 \$	15 \$	-Mêmes tarifs depuis 1993
* 2 ans	28 \$	28 \$	-Same fees since 1993
* À vie / lifetime	200\$	200 \$	
Le Trait d'union:			
* Au numéro / each issue	4.50\$ 35	4.50 \$	-Numéros précédents disponibles
* Vol. 1-10, CD	\$	35 \$	-A few past issues still available
Descendance Pierre Charron et Catherine Pillard :			
Vol 1 : Pierre + Madeleine Robin	-	-	à paraître : fin 2008
Vol 2 : Nicolas + Marie Viau	35 \$	35 \$	Déjà paru / on sale
Vol 3 : François + Marg. Piette	-	-	à paraître : début 2009
Vol 4 : Jean + Mad. Guertin	48 \$	48 \$	Nouveau / New
Volume 2 + Volume 4	65 \$	65 \$	Prix spécial /special price
Armoiries / coat of arms			
1 à 4 unités	10 \$	10 \$	Prix par unité /unit price
5 à 9 unités	7.50 5 \$	7.50 \$	Prix par unité /unit price
10 et plus		5 \$	Prix par unité /unit price
Épinglettes / pins			
1 à 4 unités	7 \$	7 \$	Prix par unité /unit price
5 à 9 unités	6 \$	6 \$	Prix par unité /unit price
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité /unit price

ATTENTION!

La cotisation annuelle inclut 3 numéros du bulletin « Le Trait d'Union ». L'étiquette d'envoi de la dernière page indique, entre parenthèses, à côté ou sous votre nom, votre numéro de membre et la fin de votre inscription (**mois et année**).

Votre carte de membre est échuë ou le sera sous peu si l'étiquette porte une date **antérieure à 02/09 (février 2009)**. Dans ce cas, ce bulletin est dernier à vous parvenir, si vous ne retournez pas le coupon ci-dessous avec votre cotisation. Si vous avez renouvelé votre inscription récemment, ne tenez pas compte de cet avis. Merci.

The annual fee includes three newsletters "Le Trait d'Union". The label of the newsletter, on the last page, states between parenthesis, beside or under your name, your membership's number and expiry date (**month and year**).

Your membership has now expired or will soon be, if this label show a date **before 02/09 (February 2009)**. In such a case, this bulletin is the last one you will receive, unless you return the coupon below, with you dues. If you renewed recently, please discard this notice and accept our thanks.

✂

Nom / name : _____ Membre / member : _____

Adresse / address : _____

Ville / city : _____ Prov. (État) / state : _____ Code postal / zip code : _____

Téléphone / phone : _____ Courriel / email : _____

Envoi du bulletin / way to send the newsletter : Par la poste / by mail Par courriel / by email

COTISATION : (1 an / 1 year : 15 \$; 2 ans / years : 28 \$) _____

Dons au Fonds de recherche / Research fund contribution : _____

TOTAL : _____

✂

Faire parvenir à / send to :

Association des Charron & Ducharme inc.
C.P. 78043, Succ. Aux Quatre Coins
Rosemère (Québec) J7A 4P2

Nous remercions de votre appui. / Thank you for your support.

Dans le prochain numéro (Février 2009) :



- Février 2009
- Deux Charron, artistes-peintres
- Une histoire de meurtre incroyable